



« L'expo Klimt, c'est comme Disneyland en plus magique »

Des élèves de CM2 ont visité l'Atelier des Lumières dans le cadre d'un projet visant à rendre l'art accessible aux plus petits.



XI^e hier. La classe de CM2 de l'école Château des Rentiers, classée en zone prioritaire, a pu voir l'œuvre de Klimt projetée sur les murs, le sol et le plafond de l'Atelier. LP/V.P.

XI^e-XIII^e

PAR VALENTIN PACAUD

ILSSAVANCENT par groupes de quatre. Et petit à petit, ils se fondent dans l'ombre que des chants wagnériens ou des mélodies de Beethoven bercent. « Ils », ce sont les enfants d'une classe de CM2, celle de l'école Château des Rentiers (XI^e). Hier, ils ont pénétré l'Atelier des Lumières (XI^e) et son exposition numérique portant sur le peintre viennois Gustav Klimt.

« JOIE, FRISSON ET ÉMERVEILLEMENT »

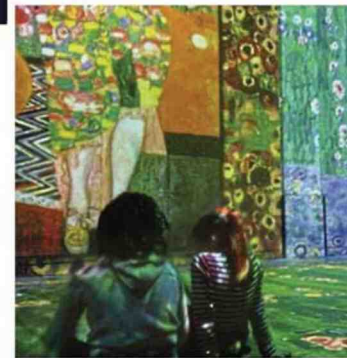
Au sein d'une vaste et ancienne fonderie de 3 000 m², son œuvre est projetée sur les murs, mais aussi du sol au plafond, pour y faire baigner le spectateur au rythme de la musique de compositeurs classiques. Les enfants y sont dans le cadre d'un projet :

celui de la Fondation Culturespaces. Depuis janvier, elle permet à plus de 2 000 enfants, âgés entre six et dix ans, d'accéder à des sites culturels. Des enfants dont l'accès à la culture est limité en raison de handicaps, de maladies ou d'un milieu défavorisé.

« Joie », « frisson », « émerveillement », tels sont les mots qui reviennent dans la bouche de bambines comme Rosalie ou Clara. Sous leurs regards ébahis, les formes étranges de Klimt prennent vies. Son fameux Arbre de la Vie, autrefois statique, devient mouvement et invite les enfants à faire corps avec l'expérience, celle de la création.

« L'expo Klimt, c'est comme Disneyland, en plus magique » glisse une élève, déambulant dans la salle.

Le projet partait d'un constat « On avait le sentiment d'un manque de préparation en amont pour appréhender les œuvres dans les musées



traditionnels », explique la présidente de Culturespaces, Gersende de Pontbriand. La fondation se rend dans les écoles, avant leur passage, pour leur présenter de façon ludique l'auteur et leur permettre de mieux le saisir. De plus l'immersion numérique est aussi un moyen pour « faciliter une première approche de l'art, et leur y faire prendre goût » continue Gersende.

Lundi prochain, la classe de CM2 sera invitée à peindre ses propres œuvres afin d'exprimer son ressenti sur cette rencontre émerveillée.